

Zitierhinweis

Dewez, Frédéric: Rezension über: Sophie Madeleine / Philippe Fleury (eds.), *Autour des machines de Vitruve. L'ingénierie romaine: textes, archéologie et restitution. Actes du colloque organisé par l'ERLIS à Caen (3-4 juin 2015)*, Caen: Presses universitaires de Caen, 2017, in: *Museum Helveticum*, 77(2020), 2, S. 261, DOI: 10.21245/rec.ant.88143524



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

Sophie Madeleine/Philippe Fleury (éds): **Autour des machines de Vitruve. L'ingénierie romaine: textes, archéologie et restitution. Actes du colloque organisé par l'ERLIS à Caen (3–4 juin 2015)**. Presses universitaires de Caen, Caen 2017. 242 p.

Le colloque *Autour des machines de Vitruve* dont nous avons ici les actes, s'inscrit dans la lignée de recherches spécifiques menée par l'université de Caen sur les textes scientifiques et techniques de l'Antiquité. L'œuvre de Vitruve, considérée comme pratiquement la seule référence scientifique des techniques et de l'architecture romaines, est l'axe central de ce colloque interdisciplinaire dont l'objectif était de faire un état des lieux des connaissances dans le domaine de l'ingénierie romaine.

En introduction, Louis Callebat propose un essai de caractérisation de la terminologie de Vitruve sur trois axes de recherche bien spécifiques: la typologie des machines décrites, leur statut historique et leur actualisation dans le langage technique de l'auteur latin. Cette communication introductive est suivie d'une série d'interventions organisées selon la typologie de certaines machines définies et décrites dans le livre X, à savoir les machines de guerre, les principes des systèmes mécaniques, le moulin à eau, les machines élévatoires et les clepsydres.

Trois contributions méritent d'être mises en avant. L'article de Tracey Hill est particulièrement éclairant pour comprendre la structure du livre X de Vitruve. Elle y explique, de manière très instructive, la façon dont l'ingénieur y traite des machines, les sources grecques qu'il a utilisées pour l'écriture de ce dixième volume et qu'il cite de manière très précise. Elle y souligne également l'importance que Vitruve attachait au rôle de l'utilisateur des technologies qu'il a mentionnées. – Vincent Deluz, ensuite, s'interroge sur la filiation éventuelle entre la clepsydre et les horloges à eau ainsi que sur l'influence qu'auraient pu avoir Vitruve et son œuvre dans l'usage d'automates sur les horloges occidentales de la période médiévale. Comme le reconnaît l'auteur lui-même, le sujet n'a pu qu'être effleuré et mériterait que l'on s'y intéresse davantage. – Enfin, l'ouvrage se referme sur une contribution particulièrement originale parce qu'elle fait état de machines décrites par Vitruve et qui ont été reconstituées par Konstantinos Kotsanas. Elles sont actuellement conservées au Musée des technologies des Grecs de l'Antiquité.

Le volume est complété d'une bibliographie très fournie, d'un index des noms et des personnes, d'un index des noms de lieux et des termes techniques. Les éditeurs y ont judicieusement ajouté un résumé bilingue (français/anglais) des différents articles et des notes sur les auteurs.

Frédéric Dewez, Louvain-la-Neuve

Celsus und die antike Wissenschaft. Herausgegeben und übersetzt von *Werner Albert Golder*. Sammlung Tusculum. De Gruyter, Berlin 2019. 911 S.

Médecin de son état, W. A. Golder a consacré son *otium* à l'élaboration d'une anthologie centrée sur l'encyclopédiste romain A. C. Celse, dont seul le *De medicina* en huit livres nous est parvenu en entier, alors qu'il ne reste que quelques traces de ses traités sur l'agriculture, la rhétorique, l'art militaire et la philosophie. Cet ouvrage à la typographie soignée débute par une belle introduction bien organisée, dynamique et fluide, dont chaque section commence par donner les références aux sources principales, ce qui est d'une grande utilité, et expose synthétiquement le rôle majeur de Celse dans les développements que les sciences, et en particulier la médecine, ont connus durant l'Antiquité. L'ouvrage se poursuit par un imposant recueil de sources précédées en général d'une phrase introductive et dont la répartition sous de nombreuses sections en